

Gérard GLATT

À l'horizon du paisible

Nous avons déjà chroniqué une douzaine de romans de Gérard Glatt mais aujourd'hui, c'est un recueil de poésie qui fait l'objet de cet article. L'auteur a regroupé dans ce livre cent cinq tercets (des poèmes de trois vers sans rimes et sans contrainte) et une dizaine de textes plus longs.

On retrouve ici un certain nombre de thèmes chers à l'auteur évoqués en quelques mots, quelques images, une émotion, avec autant de sobriété que d'efficacité.

Le temps qui passe,

*La nostalgie du fond des âges
Pleure la fuite du temps –
L'armoise muselle le bon grain*

le cycle des saisons,

*Les saisons une à une
Façonnent le trouble –
À l'idée de permanence*

la nature, les plantes, les animaux,

*Sous l'eau calme
La carpe centenaire
S'accouple au roseau*

mais aussi l'humanisme,

*L'Homme est unique là où l'homme est plusieurs
L'Homme est humain - rien de plus –
Féminin ou masculin et de toutes les couleurs*

l'oppression politique,

*L'œil bleu la fossette volontaire tu t'appelais Navalny
Ton rêve de liberté n'était pas de ce temps –
La canaille t'a enlevé comme hier Anna Politkovskaïa*

et la guerre.

*Les jumeaux de la guerre –
Aux nimbes affolés –
S'entretuent à marche forcée*

Sans oublier une évocation de son frère qui se trouvait au cœur de *Tête de paille*.

*Dans le bric-à-brac de mes souvenirs
Aujourd'hui un seul visage –
Daniel – mon frère – à l'enfance ignorée*

Gérard Glatt confronte à la fois la beauté et l'absurdité du monde, le gaspillage du temps et de la planète. Un recueil à lire et relire, où l'on peut chaque jour piocher quelques réflexions ou sensations très subtilement mises en mots et en images.

Serge Cabrol
(20/06/26)